

Situé sur une éminence rocheuse, en dehors des grandes routes et non loin de la vallée du Lot, le pittoresque village de FRESPECH mérite bien un détour pour le charme harmonieux de ses vieilles pierres comme pour le surprenant renouveau et l'animation inattendue qui le réveillent aujourd'hui de sa torpeur.

Nous ne possédons de renseignements sur le passé de FRESPECH qu'à compter du XII<sup>e</sup> siècle. Pour la période antérieure, l'histoire de ce village est fondue dans celle de la région qui l'entoure sans aucune mention particulière.

## DANS LA NUIT DES TEMPS

Il est néanmoins certain que ces plateaux entre le Lot et la Garonne furent habités depuis la plus haute antiquité ainsi que l'attestent les outils et les armes de pierre et de bronze trouvés dans le sol de ces régions ou les nombreux tumulus recensés.

Selon certains étymologistes, le nom de FRESPECH signifierait « hauteur fortifiée par des palissades. Ce qui semble indiquer qu'aux temps des invasions et au début de la féodalité, FRESPECH était un lieu de retraite où l'on se réfugiait en cas de danger, comme l'était la motte de Bajamont dans la région voisine.

Les nécessités d'une défense plus efficace amenèrent au X<sup>e</sup> et au XI<sup>e</sup> siècles, la construction, à la place de l'ancienne enceinte palissadée, de fortifications solides entourant le village et capable de résister aux assauts les plus acharnés. Ces fortifications ont la forme d'un ovale dont le côté le plus large est tourné vers le plateau.

L'église date du XI<sup>e</sup> siècle. Un peu plus tard fût bâti le château dont il est bien difficile de décrire l'aspect primitif car il subit des remaniements, reconstructions et adjonctions aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Ce château a aujourd'hui disparu car il s'effondra subitement à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, y compris le dôme à six pans recouvert de cuivre qui le dominait, dans un immense vacarme qui s'entendit à 15 kilomètres à la ronde.

## AU MOYEN AGE

Dès le début du XIII<sup>e</sup> siècle, un membre de la famille féodale des Durfort de Clermont-Dessus devint seigneur de Frespech sous le nom de PuyBarsac. A cette époque commençait la longue rivalité opposant les rois de France aux rois d'Angleterre. Ce fut aussi pour l'Occitanie la

période terrible connue dans l'histoire sous le nom de Croisade des Albigeois où les barons du Nord vinrent ravager le Midi de la France. Aussi le nouveau maître de FRESPECH, vassal du roi d'Angleterre, fit-il en hâte renforcer les fortifications et les systèmes de défense de sa seigneurie.

Au XIV<sup>e</sup> siècle, FRESPECH eut un moment pour seigneur Amanieu de Madaillan, puis de nouveau la famille des Durfort, protégée par le roi d'Angleterre pour lequel elle ne cessa de combattre. Le dernier des Durfort, Arnaud, mourut en 1359, sans laisser d'enfants et ses biens allèrent à des parents de sa femme, les Montferrand, une vieille famille du Borouclais apparentée aux d'Albret et fidèle à la cause anglaise.

Les Montferrand réparèrent les fortifications de Frespech qui avaient bien résisté aux troupes du roi de France, mais qui avaient subi de gros dommages. Ainsi FRESPECH resta anglais jusqu'à la fin de la guerre de Cent Ans.

## SOUS L'ANCIENNE MONARCHIE

Après 1453, les Montferrand se rallièrent au roi de France et Gaston de Montferrand devint Chambellan du roi et Sénéchal du Bazadais (1471 à 1501).

Mais après les ravages de la guerre de Cent Ans, notre région n'allait pas tarder à être de nouveau dévastée par les cruelles guerres de religion qui opposèrent les catholiques aux protestants.

A quoi s'ajoutèrent de terribles épidémies comme la peste qui, en 1558, ravagea tout le pays.

Charles de Montferrand, descendant de Gaston, combattit les protestants aux côtés de Monluc et devint, en 1569, gouverneur de

Bordeaux. Il se montra particulièrement cruel et débauché et dut vendre sa terre de FRESPECH pour payer ses dettes.

En 1575, l'année de sa mort, la place forte de FRESPECH était tombée aux mains des protestants. Monluc voulut les en chasser et vint mettre le siège devant la forteresse. Mais il échoua dans son entreprise comme il devait échouer la même année devant le château de Madaillan.

FRESPECH resta la propriété des descendants de Charles de Montferrand jusqu'au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, en dépit des difficultés financières nombreuses. C'est ainsi qu'en 1610, le domaine fut saisi pour répondre d'une dette de 30.000 livres. Puis en 1655, il passa aux mains de Jean-Paul de Gourdon de Genouillac-Vaillac, haut et puissant seigneur, premier baron de Guyenne, Capitaine des Gardes françaises de Philippe d'Orléans, frère de Louis XIV. Il se distingua pendant la Fronde pour son habileté et son courage. Mais ses deux fils furent des débauchés et des criminels dont l'un fut décapité à Bordeaux en 1680 et dont l'autre acheva la ruine de la famille.

FRESPECH fut alors acquis par le duc de Roquelaure, pair de France, qui le revendit, en 1707, à Jean de Raigniac, doyen des magistrats du Présidial d'Agen, de vieille noblesse de robe, qui voulut être enseveli dans l'église.

Les descendants de Jean de Raigniac furent longtemps en procès avec leurs tenanciers qui se plaignaient de payer des redevances exagérées.

Sous l'ancien régime, FRESPECH ne comptait comme noblesse que la famille du seigneur. Mais la bourgeoisie était assez nombreuse et riche notaires ou juges comme les Feydits de Mils. Les Chambon des Houguets, Couderc de Lacam qui habitaient de vastes gentihommières et possédaient de vastes domaines.

Une famille de riches négociants eut un de ses fils, Antoine FERREIN, né à FRESPECH, en 1693, qui fut étudiant à Agen, puis à Cahors et se fit un nom dans la médecine de son époque; élève de la Faculté de Médecine de Montpellier, professeur d'anatomie et de chirurgie à Marseille, premier médecin de l'armée, il fut reçu à l'Académie des Sciences en 1741, eut une chaire d'anatomie et de chirurgie à Paris. Il publia plusieurs ouvrages remarquables.

## LA REVOLUTION ET LE XIX<sup>e</sup> SIECLE

La Révolution de 1789 vint mettre fin aux procès contre la famille de Raigniac. Aussi fut-elle accueillie avec enthousiasme par les gens du peuple qui ne voulaient plus être taillables et corvéables à merci. L'abandon des privilèges donna lieu à une grande explosion de joie : les habitants de FRESPECH s'assemblèrent sur le foirail qui est actuellement la place du Monument aux Morts et mirent le feu aux vingt trois mesures en bois servant à mesurer les redevances dues au seigneur. Seules subsistèrent, et pour cause, les mesures en pierre que l'on peut voir encore adossées au mur de l'église.

Autour du feu de joie, on dansa et on chanta  
*"La pagaron plus la dimo  
L'aben que trop pagado"*

La fête de la Fédération, le 14 juillet 1790, fut célébrée avec solennité comme dans la plupart des régions de notre pays.

Quant à Messire Gaston de Raigniac, seigneur de FRESPECH et Conseiller Grand Audiencier au Parlement de Bordeaux, il fut condamné à mort par le Tribunal Révolutionnaire de Bordeaux, le 9 pluviôse an II (28 juin 1794) et exécuté aussitôt. Il n'y eut plus désormais de seigneur de FRESPECH et le château fut vendu comme bien national.

Il devint au début du XIX<sup>e</sup> siècle la propriété du Maire de FRESPECH, M. DURAND de CARABELLE, qui resta à la tête de la commune de 1801 à 1830. Dans le reste des bâtiments on aménagea le presbytère et la mairie.

Lors de la nouvelle division administrative de la France, les habitants de Frespech espéraient que leur commune deviendrait le chef-lieu de canton. Mais ce fut Hautefage qui fut choisie. Par contre, on détacha de Frespech les paroisses de Massels, Sainte-Claire et Cassignas qui devinrent des communes. Les Bourdiels furent rattachés à Laroque-Timbaut. En 1800, le canton d'Hautefage fut supprimé et réuni à celui de Penne.

Frespech vécut ensuite sans histoire au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. En dehors de quelques notables, la population n'avait que de maigres ressources provenant de l'élevage et de la

culture de terres peu fertiles. Aussi elle diminuait sans cesse comme partout dans les régions rurales pauvres ; la commune est tombée de 639 habitants en 1839, à 342 en 1900, soit une diminution de près de 50%.

### FRESPECH DE 1900 À AUJOURD'HUI

Malgré les progrès mécaniques et l'augmentation des rendements agricoles, la dépopulation de notre commune a continué jusqu'à ces derniers temps, le nombre des habitants passant de 342 en 1900 à 250 en 1934, 202 en 1958, 194 en 1962, 284 à nos jours.

Mais là, comme ailleurs, la vie s'est peu à peu transformée : les nouvelles générations ont pu fréquenter l'école publique construite en 1880. L'électrification rurale et l'alimentation en eau potable ont apporté des possibilités nouvelles. La modernisation des routes a permis une intensification des échanges.

La guerre 1914-1918 y causa de nombreux deuils et priva la commune de la plupart de hommes valides, ainsi qu'on peut en juger par le Monument aux Morts qui se dresse au milieu de la place et qui fut inauguré en 1921. Pendant la Guerre 1939-1945, un enfant de Frespech fut tué et beaucoup restèrent prisonniers pendant près de quatre ans.

La Résistance fut particulièrement active sous la direction de dévoués patriotes qui s'occupèrent d'héberger maquisards et réfractaires et apportèrent une contribution importante à la défense de nos libertés.

Depuis la fin de la guerre la municipalité s'efforce avec constance de donner à FRESPECH une vie nouvelle.

En 1960 avec l'appui et le concours des monuments historiques, l'église et son abside vieilles de près de neuf siècles ont été restaurées.

En 1968, la famille des « Amis de l'Homme » s'installa dans le village et entreprit la restauration des bâtiments et des remparts avec l'agrément des Bâtiments de France. Du fait de cette implantation, FRESPECH connut durant les années 70 et jusqu'en 1985/1986 un renouveau non négligeable.

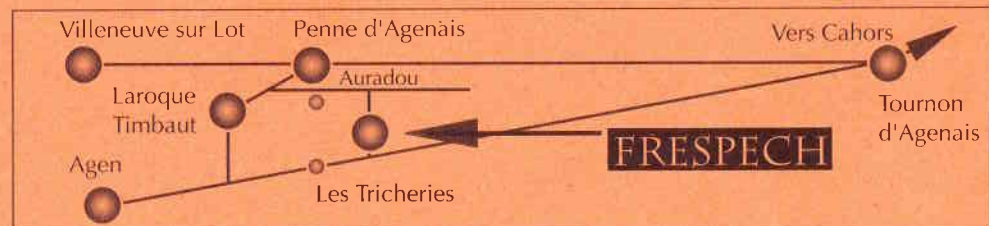
Dans les années 70 l'assainissement du village fut réalisé, de même que la construction d'une nouvelle mairie, d'une salle des fêtes et du lotissement.

Depuis peu, la municipalité a fait le choix d'acquérir un bâtiment de caractère situé dans l'enceinte du Village qui aura une vocation polyvalente et culturelle. Ce bâtiment était dans le temps jadis, les écuries du château.

### LISTE DES MAIRES QUI SE SONT SUCCEDES A LA TETE DE LA COMMUNE :

Durand de Carabelles	1801 à 1813	Pierre Méral	1885 à 1888
Marches	1814 à 1815	Guillaume Brouat	1889 à 1896
Durand de Carabelles	1816 à 1830	Pierre Dané	1896 à 1912
Barret fils	1831 à 1836	Jean-François Graffiade	1913 à 1929
Barret-Bellecombe	1837 à 1838	Emard Maurel	1929 à 1938
Durand de Carabelles	1839 à 1840	Klèber Couderc	1939 à 1940
Baret	1841 à 1848	Octave Henri	1940 à 1942
Gary	1849 à 1852	Gaston Graffiade	1942 à 1944
Calmel	1852 à 1878	Marcel Petit	1944 à 1996
Pierre Méral	1879 à 1881	Roger Boissiere	1996 à 2004
Gaëtan Baret	1882 à 1884	Michel Sureau	2004 à ce jour.

Beatrice GIRAUD 2014



# Des origines à nos jours



## FRESPECH et son Histoire



# Visitez Frespech

Village médiéval des 11<sup>ème</sup> et 13<sup>ème</sup> siècles.